

## LE FEMINISME



Pour comprendre le féminisme d'aujourd'hui, il faut comprendre le féminisme d'hier. Il est difficile de dire à quand remonte le commencement du féminisme. Certains parlent de l'Antiquité, d'autres de la Renaissance ou encore de la Révolution française. Je suis loin d'être experte en histoire cependant je dirais que le féminisme existe depuis que la femme est, et que certaines d'entre elles combattent et ont combattu les injustices dont elles sont victimes.

Néanmoins, le premier combat féministe "officiel" date du XIXe siècle. On l'appelle la première vague. Cette première lutte, menée par des européennes occidentales et des américaines, ciblait en particulier le droit de vote des femmes et l'égalité juridique avec les hommes. Cette rébellion féminine s'est propagée dans toute l'Europe, les femmes des autres pays se sentant concernées par les mêmes revendications. Le plus célèbre de ces mouvements reste certainement celui des Suffragettes en Angleterre, qui obtint le droit de vote en 1918 soit presque trente ans avant les françaises qui ne l'obtinrent quant à elles qu'en 1945.

La majorité de ces femmes qui se battent tout au long du XIXe siècle et pendant une bonne moitié du XXe ne sont pas pour l'abandon totale des traditions de la place de la femme en tant que mère ou femme au foyer, mais surtout pour plus de considération afin qu'elles aient une vraie place et un vrai rôle à jouer dans la société.

Elles commencent d'ailleurs à obtenir plus d'autonomie : elles exercent d'autres métiers qui leur étaient fermés (la première avocate apparaît en 1900), elles ont le droit de disposer de leur salaire (1907), ont le même baccalauréat que les garçons (1924). Cependant les femmes qui veulent sortir de leur rôle de mère, ou du moins le faire passer au second plan, restent minoritaires. Ce point de vue sera plus ou moins au cœur des revendications de ce qu'on nomme la deuxième vague.

Durant cette deuxième vague, qui débuta après la Seconde Guerre Mondiale, pendant les Trente Glorieuses, les femmes de l'Occident eurent de plus en plus accès au marché du travail et aux grandes universités. Cela leur permit d'acquérir une certaine autonomie économique qu'elles n'avaient pas avant mais aussi plus de liberté par rapport à l'autorité de leur père ou de leur mari (loi du 13 juillet 1965 en France : les femmes mariées n'ont plus besoin de l'accord de leur mari).



*Annie Kenney et  
Christabel Pankhurst,  
Suffragettes Anglaises  
en 1908*

C'est aussi l'apparition de nouvelles techniques, dans la contraception (première pilule contraceptive 1956) et l'avortement en particulier (connu depuis des siècles mais toujours illégal). Malgré tout, les inégalités subsistent à travers les mentalités et les lois, avec la place de la femme dans la famille et la société en général. Mai 68 en France a d'ailleurs marqué ce combat, avec l'apparition d'un féminisme plus radical contre la domination masculine et donc l'autorité que les hommes exercent sur les femmes. Ce mouvement part des femmes les plus diplômées, alors que d'autres françaises moins averties restaient, par exemple sous le joug de la religion.

# Regards sur...

On voit se développer dans les années 60 à 70, une volonté de renverser le patriarcat (domination masculine) pour un nouveau système égalitaire. Pour ces femmes, ce serait le seul moyen pour que leurs droits soient protégés et durent dans le temps. Les mouvements principaux de l'époque sont le Women's Liberation movement dans les pays anglophones et le Mouvement de Libération des Femmes (MLF, 1970) en France.

La première action de ces françaises fut d'accrocher sur l'Arc de Triomphe ce slogan :

« Il y a plus inconnu que le soldat inconnu, sa femme. ».

La bataille qui marque cette deuxième vague en France est la lutte pour le droit à l'avortement. En 1971 paraît dans le Nouvel Observateur « Le Manifeste des 343 salopes ». Cette pétition réunit les signatures de 343 personnalités françaises comme Catherine Deneuve (actrice) ou Marguerite Duras (écrivaine) affirmant avoir déjà avorté et le revendiquant comme un droit. Cela les exposait à l'époque à des poursuites pénales pouvant

aller jusqu'à l'emprisonnement. Après des années de combat, la loi de Simone Veil pour l'Avortement passe en 1975. Jusqu'ici une diversité de mouvements ayant plus ou moins les mêmes buts ont permis aux femmes d'acquiescer de nouveaux droits. Pourtant, certaines catégories de femmes sont mises de côté et feront l'objet de la troisième vague. Cette troisième vague a débuté dans les années 90 et perdure encore aujourd'hui. C'est un mouvement qui regroupe à l'origine des minorités de femmes qui ne se sentaient pas vraiment concernées par les deux vagues précédentes, souvent oeuvre de la femme blanche hétérosexuelle de la classe moyenne ou bourgeoise. Elles visent les oppressions liées au sexe, mais aussi au niveau racial, ethnique, des classes sociales et de l'orientation sexuelle. C'est là que commence la véritable libération de la femme, peu importe sa couleur de peau, sa condition sociale ou son

orientation sexuelle. La communication est un élément majeur de la 3e vague, notamment avec la généralisation d'internet et l'apparition de blogs féministes mais aussi l'utilisation de moyens plus anciens comme des journaux (Le Bulletin d'Information de Liaisons et d'Échanges du Réseau Féministe). De nouvelles associations se créent comme les Chiennes de garde et existent toujours. C'est aussi le développement de mouvements culturels tels que Riot Grrrl (mouvement musical punk rock) ou les festivals Ladyfest. En terme de communication les Femen, par exemple, sont expertes. Elles sont aimées des médias, savent se positionner sur l'actualité et alimentent régulièrement un site traduit dans 3 langues. Pourtant l'existence de cette dernière vague est critiquée, car elle regroupe une multitude de mouvements et des causes différentes, contrairement aux deux premières vagues, menées par des féministes qui avaient

toutes un même but (vote, égalité juridique, avortement..), et ce quelque soit leur pays, même si ces révolutions restaient centrées en Occident. Ainsi cette troisième vague pourrait ne pas être considérée comme un réel mouvement. Malgré tout, les progrès mesurables chez nous dans ces trois vagues ne sont pas universels. Dans l'Afrique pauvre, la femme est toujours considérée dans l'optique de "production, reproduction", ne lui laissant que le rôle de travailleuse et de mère. Cependant n'oublions pas que le gouvernement de certains pays africains comme le Rwanda comportent plus de femmes que les gouvernements scandinaves ! En Asie, la place de la femme est très différente selon les pays. En Inde par exemple, chaque année naissent 836 petites filles contre 1000 garçons, les enfants sont donc, dans certains pays, sélectionnés, triés selon leur sexe et ce parce qu'une fille vaut moins qu'un garçon dans ces pays... Au Japon cependant, la place de la femme est assez similaire à la femme occidentale : elle a des droits mais des discriminations et des inégalités subsistent dans la société.

Le long combat de ces femmes a énormément apporté aux sociétés. Mais malgré tous les progrès dans nos pays occidentaux, il reste des choses à faire, des inégalités à combler dans le monde du travail ou des violences domestiques. Il y a encore tellement de femmes dans le monde qui n'ont pas accès à la vie politique, l'éducation, l'avortement, la liberté... La cause féministe a encore à faire et c'est pourquoi des femmes mais aussi des hommes, qui se sont joints au mouvement, se battent toujours aujourd'hui

Morgan



□□□□□□ □□ □□□□□□ □□  
□□□□□□□□□□ □□ □□□□□□ □□ 1003  
□ □□□□□□□□□□□□ □□ □□ □□ □□  
□□□□□□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□  
□□□□□□ □□ □□□□□□□□□□□□□□  
□□□□ □□□ □□□□□□ □□□□  
□□□□□□□□□□ □□ □□ □□ □□ □□.